Nous suivons ce qu’on peut appeler une « fiction pédagogique » à travers un moment du parcours scolaire d’un enfant, Jérôme. Celui-ci vit dans le milieu rural, ses parents s’occupent d’une ferme laitière. Actuellement à l’école primaire, il poursuit sa scolarité tant bien que mal. Encore que, depuis quelque temps, il suit plutôt la mauvaise pente. Lui si curieux habituellement, est en train de se renfermer dans sa coquille, ne s’intéressant plus à rien. Ses parents, de plus en plus inquiets, ne savent plus comment faire. Ils comptent sur la prochaine rentrée scolaire. C’est en effet lors de celle-ci qu’ils surprennent des changements radicaux chez Jérôme. Le livre d’histoire qu’il rapporte de l’école va jusqu’à devenir le centre d’intérêt de la famille. Il se met à parler de l’école, de ses responsabilités, des animaux dont il peut s’occuper, de l’utilisation autonome de la bibliothèque, des recherches qu’il mène, de ses présentations à la classe. Ravis de cette transformation, Myrtille et Antoine, les parents de Jérôme, restent cependant inquiets. Que se passe-t-il donc dans cette classe ? Et puis survient Albert qui arrive de la cité proche de la grande ville à proximité. Le chômage a pris ses parents de plein fouet. Inquiets pour la vie de leurs enfants dans la cité, ils décident de déménager en campagne. Albert découvre ainsi sa nouvelle maison, sa nouvelle école… et un nouvel ami en la personne de Jérôme. Ils vont traverser ensemble cette année scolaire. Albert, peu intéressé par le monde scolaire, découvre lui aussi les joies de cette classe, il y fabrique un moulin, le présente aux autres pour la première fois, n’en revient pas d’être écouté ainsi. Avec leur classe ils organisent une sortie au moulin, vont jusqu’à réaliser un journal qu’ils vont distribuer autour de chez eux. C’est ainsi qu’ils se prennent au jeu du savoir, que l’école prend enfin sens pour eux. Nous suivons aussi Francis Lefon, l’enseignant de cette classe, qui tente de mobiliser ses élèves dans cette classe en y développant un esprit de coopération, de responsabilisation, de valorisation pour en faire des citoyens acteurs de leur parcours. Il va connaître bien évidemment les déboires de tout enseignant qui veut agir différemment aujourd’hui dans l’École : les plaintes des parents, la règle de l’inspection, le départ d’une famille de l’école. Malgré les aléas de ce métier, il tient sa ligne de conduite, fort de ses convictions et des valeurs qui l’ont amené à devenir enseignant. Persuadé qu’il faut transformer cette École qui sélectionne et renforce les inégalités, il développe chez ses élèves l’expression, la confiance, la solidarité, l’ouverture. Il poursuit avec d’autres enseignants la voie des pédagogies dites « innovantes » et notamment de la pédagogie Freinet. Enfin reconnus pour ce qu’ils sont, Jérôme et Albert, enfants « de milieux populaires », retrouvent au fil des pages l’envie d’apprendre, le désir de grandir. A travers eux, leurs parents sont amenés à redessiner l’image qu’ils se faisaient de l’École. Cette année restera sans aucun doute inoubliable. doc1208|center> L’auteur, François Le Ménahèze Depuis plus de trente ans, François Le Ménahèze est enseignant et directeur d’école sur les bancs de l’école publique, mais aussi praticien-chercheur au sein du mouvement Freinet et en Sciences de l’éducation. Formateur d’enseignants à l’université et dans d’autres milieux (santé, international, etc). Il est aussi membre du réseau Résistance pédagogique. Son blog : www.lemenahezefrancois.eklablog.com

Documents joints

Présentation et bon de commande de l’ouvrage